Netzrauschen

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **10 (1995)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ACCENT EN GRÈVE

Un beau jour, Monsieur Sans-gêne décida d'appeler une table "chaise", de donner le nom de "bureau" à la cerise et de nommer les pommes de terre "garçons".

Ce petit passage, qui fait allusion à la pièce de Peter Bichsel "Une table est une table" (1969, en allemand), illustre parfaitement l'un des aspects du transfert de données sur Internet. La fin de

ËÜ³Ø¤Ë´Ø¤¹¤ë¤â¤Î

Á¹ç¾ðÊó½è´Ý¥»¥ó¥¿¡¼¤Î¥Ú¡¼¥

³ØÀ¸¤Ë¤è¤ëÉíÂ°¿Þ½ñ´Û¤ç¤ó¤Ê¤¤

³ØÆâ¥Þ¥Ã¥×

ËÜ³Ø ¥«¥ï¥ó¥À¡¼(Éüµì°¶ÈÃæ)

ËÜ³Ø¤Ç¹Ô¤Ê¤¤¤¤¤ë¹Ö±é²ñ etc.

¥Ç¥¸¥¿¿¥ë¿Þ½ñ´Û¤Ë´Ø¤¹¤ëÏÃÂê

¶µ°é²ÝÄø

ËÜ³Ø¤Î¥¤¥á¡¼¥¸¥ï¥´¥·¥ç¥ó

¿Þ½ñ´Û¾ðÊó¥·¥¥Æ¥âÏÀ¹Ö°Â¡ÊÂ

³ØÀ¸ÃÄÂÎ¤Î¾Ò²ð

ÆÃÊÌ´ë²è¥Ú¡¼¥

ËÜ³Ø¼þÊÕ¤Ë¤Ä¤¤¤Æ

l'histoire est plutôt triste car cette décision unilatérale de changer le code de la communication aboutit à un isolement total. Mieux vaut-il encore se claustrer dans une minorité, comme l'élite cybernautique.

Le courrier électronique est un service de base très répandu qui n'est pas exclusivement destiné aux utilisateurs d'Internet. Personne n'ignore qu'une large part du monde électronique a vu le jour en Amérique du Nord. C'est donc dans un pays anglophone que fut conçu le code ASCII (American Standard Code of Information Interchange). D'où les lacunes qu'il reste à combler dans le jeu des symboles de bases propres à nos langues. Certes, nous sommes loin des temps où il fallait frapper trois touches à la fois pour insérer un accent grave, mais l'origine d'ASCII a des conséquences qui nous poursuivent encore dans le monde des ReZo.

Or grâce à un MIME convivial, un interface multimédia servant à l'échange du courrier électronique (Multimedia Interface Mail Exchange), les réseaux télématiques voient s'échanger aujourd'hui des textes en français dotés de leurs accents et d'autres en allemand, munis de leurs trémas.

Ce MIME offre ses services à l'intérieur des logiciels de messagerie. Il a pour rôle de chiffrer et de déchiffrer des documents sonores, graphiques ou des textes mis en page. Puisque le MIME interprète en silence – honneur de mime oblige – il peut arriver qu'il ne convertisse pas correctement certains signes diacritiques. Si tel est le cas, le prologiciel BASE64 est là pour décoder le texte transcrit en ASCII.

Dans le monde des araignées (WWW), le passage cité au début cacherait les accents d'une autre manière:

<< Un beau jour, Monsieur Sans-gêne décida d'appeler une table "chaise", de donner le nom de "bureau" à la cerise et de nommer les pommes de terre "garçons". >>

Nul n'est besoin d'apprendre par cœur ce nouvel alphabet ISO-8859-1. Vous y perdriez votre latin! D'ailleurs plusieurs firmes ont déjà annoncé l'arrivée sur le marché de modules de traduction capables de convertir le langage de Monsieur Dupont en un langage chiffré accessible aux "réseauneurs". Il sera donc plus facile désormais de créer des textes en HTML (HyperText Markup Language) ou de les convertir dans le dialecte du WWW. Reste qu'une certaine alphabétisation informationnelle (et non informatique) sera nécessaire si les spécialistes de l'information veulent guider le mouvement des bibliothécaires et des intermédiaires virtuels. En attendant, ne vous laissez pas prendre à la toile d'araignée face à un MIME incapable de crier au danger.

<alois.kempf@wsl.ch>

P.S.

Je binhexe, tu mimes,nos ordinateurs parlent en chinois. Voilà quelques références électroniques dans un contexte "plurilingue":

HTML Style sheets
http://www.w3.org/hypertext/WWW/Style/

HyperText Markup Language (HTML)
http://www.w3.org/hypertext/WWW/MarkUp/MarkUp.html

W3 and HTML-Tools
http://www.w3.org/hypertext/WWW/Tools/

Software: MIME base64 encoder/decoder
ftp://ftp.switch.ch/mirror/simtel/msdos/decode/mime64b.

Web: Multilinguism & Internationalization (Manuel Tomas Carrasco Benitez)
http://www.echo.lu/other/norm.html

"On the multilingual normalization of the Web" (Benitez)
http://www.echo.lu/other/poster.html

The Multilingual World Wide Web (Gavin T. Nicol)
http://www.ebt.com:8080/docs/multilingual-www.html

Usenet newsgroup (MIME-problems, MIME-FAQ)
news:comp.mail.mime

Voir aussi le mot clé "MIME" in:
ftp://ftp.switch.ch/standard/rfc/rfc-index.txt

The ISO 8859 Series
http://www.cs.tu-berlin.de/~czyborra/charsets/

ISO-Latin 1 (iso8859-1 table)
http://www.uni-passau.de/~ramsch/iso8859-1.html

950818.netneus.ak
(avec la collaboration de M. Dousse)